

NOTIONS CLÉS

COLLECTIVISATION

Processus par lequel, dans les pays où le régime se réclame d'une idéologie collectiviste (abolition de la propriété privée et mise en commun de tous les biens), certains biens sont confisqués à leurs propriétaires, avec ou sans indemnisation, et attribués à la collectivité, c'est-à-dire à l'État ou à des coopératives (associations d'ouvriers ou de paysans). En URSS, la collectivisation des terres a eu lieu au début des années 1930 (kolkhozes et sovkhozes).

COMMUNISME

Ensemble des idéologies qui prônent la construction d'une société communiste (caractérisée par l'égalité parfaite entre ses membres, l'abolition de la propriété privée et la mise en commun de tous les biens). Dans la théorie marxiste, le communisme représente la dernière phase du socialisme : chacun recevra de la société ce dont il aura besoin. Quand on parle des pays de l'Est, *socialisme* et *communisme* sont à peu près synonymes, mais c'est différent en Occident, où partis communiste et socialiste s'affrontent souvent.

ÉCONOMIE DE MARCHÉ

Système dans lequel les agents économiques (entreprises, individus) ont la liberté de vendre et d'acheter des biens, des services et des capitaux. Les prix sont déterminés par la loi de l'offre et de la demande qui doit être en mesure d'assurer le maximum d'activités possible et, en principe, le plein emploi.

NATIONALISATION

Passage d'une entreprise privée sous le contrôle de l'État (qui détient alors plus de 50 % de son capital). Une nationalisation peut être motivée par une volonté d'indépendance nationale ou par un objectif de modernisation.

PRIVATISATION

Opération inverse d'une nationalisation. Une privatisation, partielle ou totale, relève d'une politique structurelle libérale, qui accroît le rôle du marché dans la vie économique.

Un État et un espace en recomposition : la Russie

Née en 1991 de la chute de l'URSS, dont elle a hérité les atouts, la Russie est le plus vaste pays du monde. Mais après vingt ans de post-soviétisme, cet État continent reste très affecté par la crise qui frappe ses structures politiques et son économie.



Champ céréalier dans la plaine de Rostov-sur-le-Don.

Le passage d'une économie collectivisée à une économie de marché

L'ancien système soviétique contrôlé par l'État a été démantelé par les privatisations, et la production intérieure s'est effondrée. Les cadres du régime soviétique ont accaparé les entreprises privatisées alors que, en parallèle, une économie souterraine multiforme s'est installée. Désorganisation, manque de savoir-faire, chute des commandes de l'État, difficultés monétaires, trafics en tout genre ont précipité l'économie russe dans une **profonde récession** entre 1990 et 1998 (chute du PIB de 50 %).

La Russie est désormais une puissance économique moyenne, au **8^e rang mondial pour le PIB**, mais au 51^e rang pour le PIB/hab.

Dans les campagnes, les difficultés restent considérables : malgré une politique officielle de distribution des terres, la majorité des exploitations sont des entreprises privées fonctionnant sur le salariat, issues des anciens sovkhozes et kolkhozes. Comme sous le régime communiste, les paysans privilégient l'exploitation de leur lopin individuel et les médiocres performances de l'agriculture sont encore aggravées par le marché noir.

La crise démographique

La Russie connaît également une crise démographique. Cela s'est traduit quantitativement, par un **accroissement naturel fortement négatif** : la natalité est restée faible, la mortalité, déjà élevée pour un pays industrialisé, s'est envolée. Ce phénomène, spécifiquement russe, s'explique : surconsommation d'alcool, désorganisation sanitaire, précarité due à la crise économique, conflits internes. L'espérance de vie des Russes ne dépasse pas 66 ans.

La population connaît de **très fortes disparités économiques**. Les privatisations et l'économie de marché ont créé une classe de nouveaux riches, alors que la pauvreté gagnait la majorité de la population russe. Près du **quart de la population vit avec moins de 2 \$**



Image satellite de la Russie.

par jour. En 2007, l'IDH de la Russie était de 0,817, inférieur à celui de la Malaisie ou du Mexique ! Avec l'ouverture des frontières, de nouveaux flux migratoires touchent la Russie : fuite des cerveaux vers les pays occidentaux, mais surtout retour des Russes venant des républiques de l'ex-URSS. **Le solde migratoire russe est positif.**

L'espace russe, atout ou handicap ?

La première caractéristique de ce territoire tient à son immensité : 17 millions de km², étirés sur 9 000 km d'ouest en est... et onze fuseaux horaires. Extrêmement contrasté, l'espace est organisé de façon duale : la **Russie occidentale**, où vivent la majorité des habitants autour de Moscou et de Saint-Petersbourg (ex-Leningrad) jusqu'à la

Volga, s'oppose à la **Russie orientale**, où est localisée une grande partie des ressources. Une dichotomie qui fait des transports une question fondamentale. Le territoire russe est **très largement doté en ressources naturelles** : on y trouve du bois (la taïga couvre 37 % de son territoire), des ressources minières (un cinquième des réserves mondiales de charbon, du fer, des diamants, etc.), des hydrocarbures... La Russie est le seul pays industrialisé à être presque autosuffisant. Elle est un important fournisseur énergétique au niveau mondial (1^{er} exportateur mondial de gaz et 2^e de pétrole).

L'essentiel des ressources se trouve cependant dans la partie asiatique. Certains gisements, tel le gaz de Sibérie occidentale (le tiers des réserves mondiales), sont situés dans des zones polaires très froides.

Les conditions d'exploitation sont difficiles, notamment en raison de la *merzota* (terres gelées en permanence) et les infrastructures, coûteuses. La mise en valeur de cet espace et son peuplement ont constitué un véritable défi pour l'ex-URSS. **La mise en valeur du territoire reste extensive** et conduit rarement à un développement des régions d'extraction, en raison de la rudesse du climat, de l'éloignement des centres vitaux du pays ainsi que d'une certaine forme d'économie de rente (l'immensité des ressources et la faiblesse de la contrainte économique ont souvent favorisé le gaspillage). Pour mieux exploiter ses ressources, la Russie doit notamment **moderniser son réseau de transport**, et peut-être mieux tirer parti de sa façade pacifique, qui occupe une position stratégique par rapport à l'Asie orientale. ●

TERRITOIRES CLÉS

RUSSIE EUROPÉENNE

Vaste plaine située à l'ouest de l'Oural. C'est la région la plus peuplée du pays. Le bassin de Moscou et le bassin de la Volga sont les principaux centres urbains et industriels du centre et du sud de la région. Le nord de la Russie d'Europe concentre son activité industrielle autour de Saint-Petersbourg.

SIBÉRIE OCCIDENTALE

Plaine couverte de lacs et de marécages, la plus grande de la planète, qui s'étend de l'Oural aux fleuves Ob et Ienisseï, et des monts Saïan à l'océan Arctique. Le sous-sol de cette région au climat continental est riche en minerais (exploitations de charbon et de nickel) et en énergie primaire (importante production de pétrole et 90 % de la production de gaz naturel russe).

SIBÉRIE CENTRALE

Plateau qui s'étire du fleuve Ienisseï au cours de la Lena, et de la chaîne montagneuse de l'Altaï et des monts Saïan jusqu'à l'océan Arctique. D'une altitude peu élevée, cette région au climat continental est peu peuplée. Elle est pourtant riche en matières premières.

SIBÉRIE ORIENTALE

Région montagneuse également appelée « Extrême-Orient russe ». Elle s'étend du fleuve Lena à la péninsule du Kamtchatka, sur les côtes de l'océan Pacifique, et elle est bordée au nord par l'océan Arctique et au sud par la mer du Japon. C'est une région très peu peuplée, au climat continental.

OBLAST DE KALININGRAD

Enclave russe dans l'UE située au bord de la mer Baltique, entourée par la Lituanie au nord et la Pologne au sud. Elle est surnommée la « Russie baltique »

OURAL

Massif montagneux, long de plus de 2 000 km, qui marque traditionnellement la frontière entre la Russie d'Europe et la Sibérie et, plus généralement, entre l'Europe et l'Asie.